

Renforcer la recherche en sciences sociales en Tunisie : les chiffres clés !



62

laboratoires
en sciences
sociales

25 fois

plus d'articles
publiés
en 20 ans

3 377

enseignants
chercheurs



Depuis la révolution de 2011,
**le paysage de la recherche en sciences
sociales en Tunisie a été remodelé.**

En forte croissance, les publications
ont toutefois du mal à trouver un écho
auprès de la société et des politiques.

**Décryptage en chiffres
d'un écosystème riche
mais fragmenté**



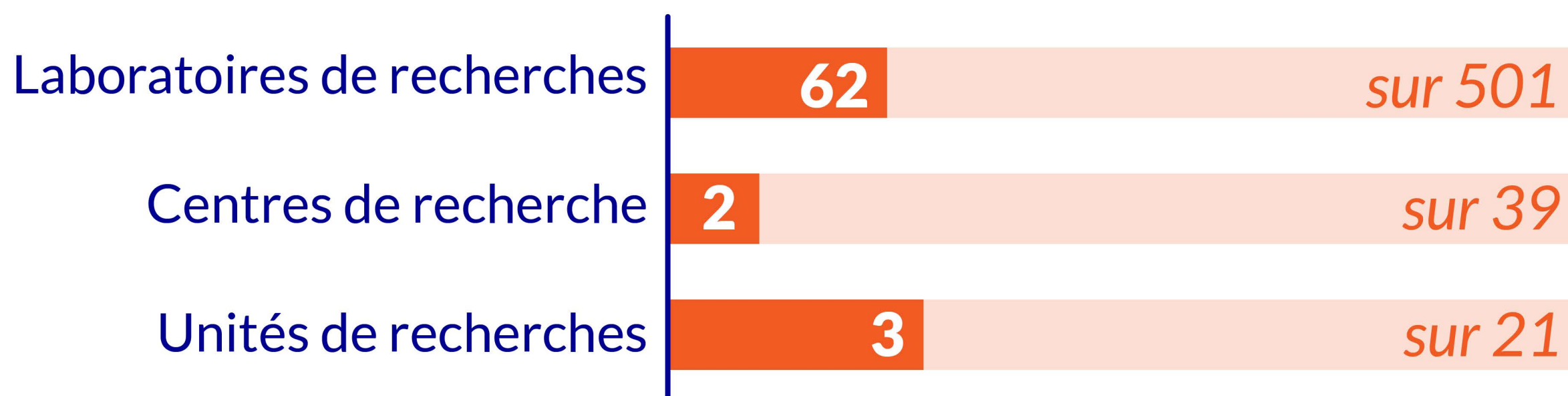
Qui participe à la recherche en Tunisie ?



Focus

Les investissements publics dans la recherche restent limités : environ 1,34 % du PIB et 4 % du budget de l'État en 2023.

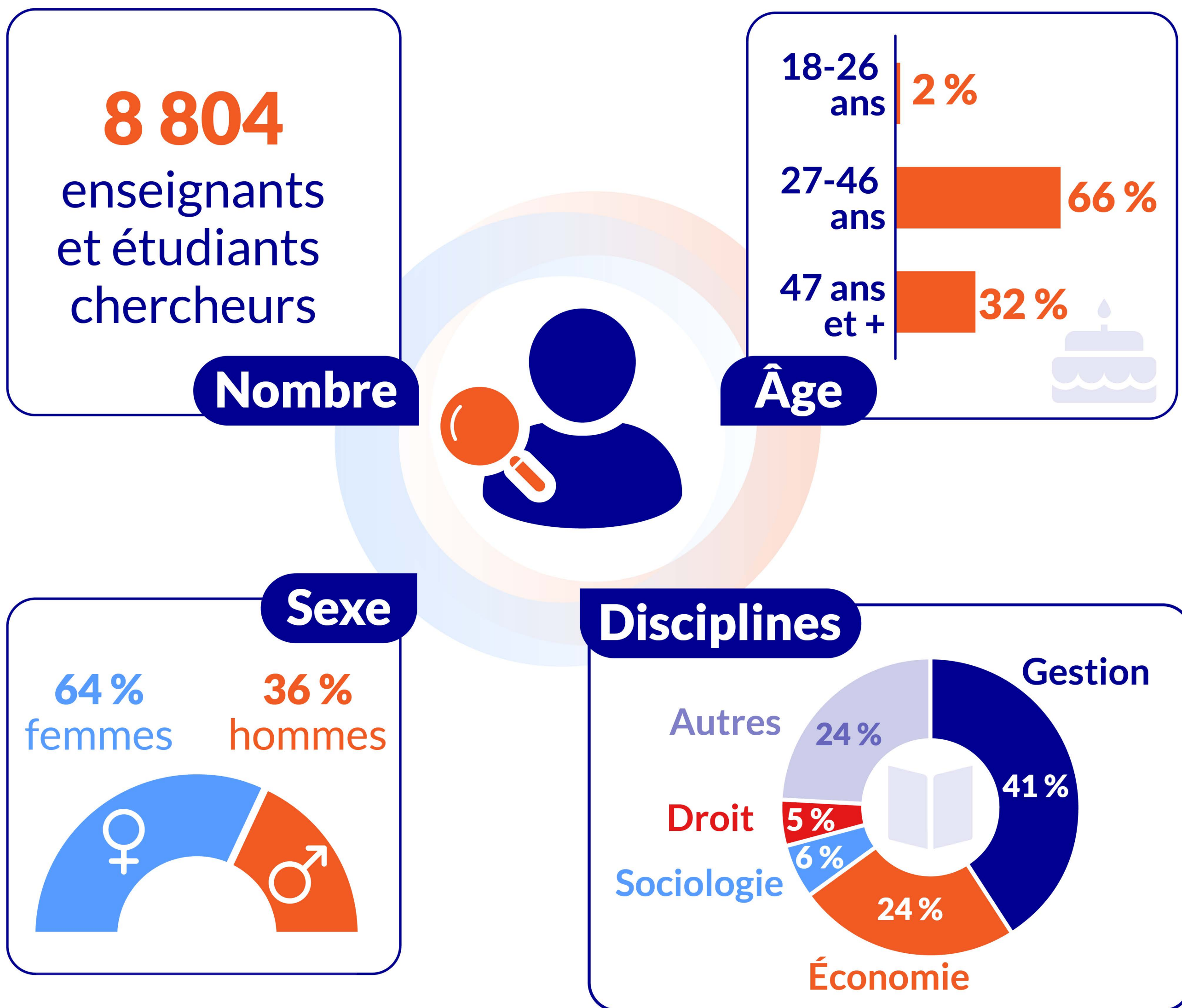
Quelle place les sciences sociales occupent-elles dans le paysage de la recherche ?



Focus

En 2022, parmi les dix disciplines de sciences sociales, les sciences économiques sont celles qui concentraient le plus de laboratoires (27), devant les langues et la littérature (14) et les sciences juridiques (10).

Qui sont les chercheurs tunisiens en sciences sociales ?



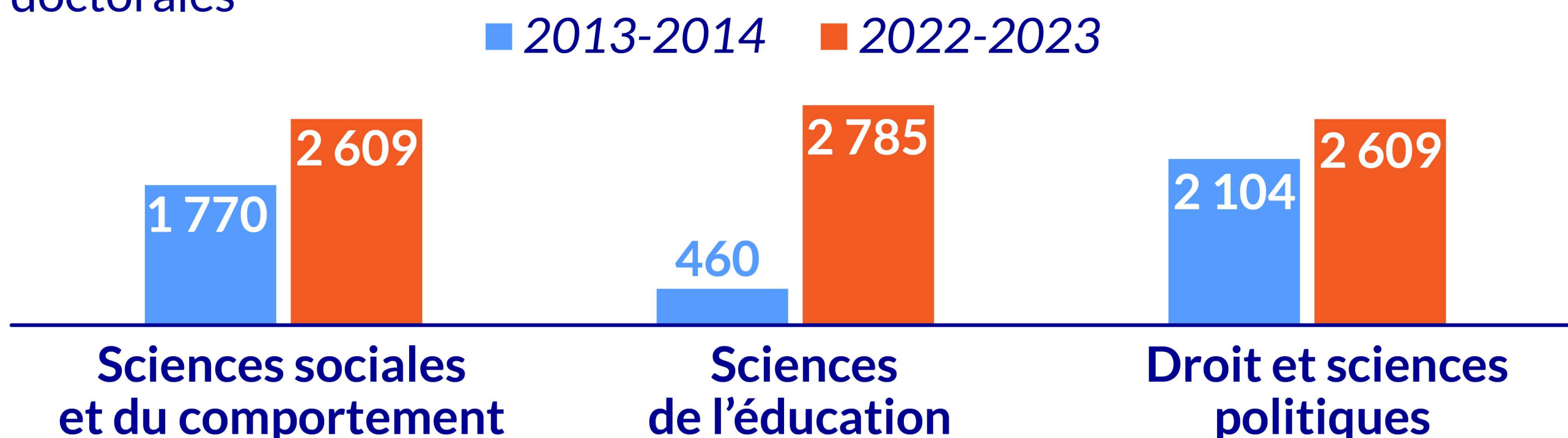
Focus

Plus jeune et féminine, la communauté des chercheurs tunisiens connaît une vraie transformation générationnelle et de genre, dont il faut saisir le tournant.



Même s'il y a de plus en plus de femmes doctorantes

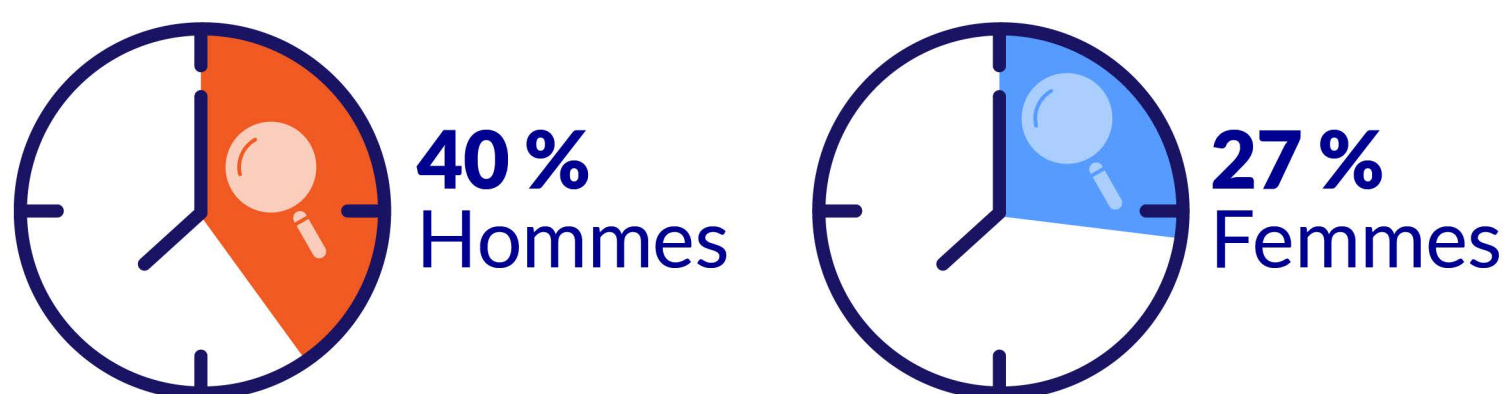
Nombre de femmes diplômées en sciences sociales selon le type d'études doctorales



Focus

Dans les projets de recherche internationaux, les Tunisiennes sont mieux représentées dans les postes de chercheur principal que les hommes (40 % contre 35 %). Cependant les femmes chercheuses accèdent moins à des postes à responsabilité que les hommes.

... Leur temps consacré à la recherche est inférieur à celui des hommes



Focus

Ces disparités soulignent l'urgence de mettre en place des initiatives visant à soutenir les femmes dans le milieu de la recherche.

Des politiques de flexibilité pourraient permettre un meilleur équilibre entre vie professionnelle et responsabilités familiales.

Source : Global Development Network & ASSF

« L'université publique tunisienne est un pilier institutionnel majeur. Elle représente le principal vivier de talents scientifiques. »

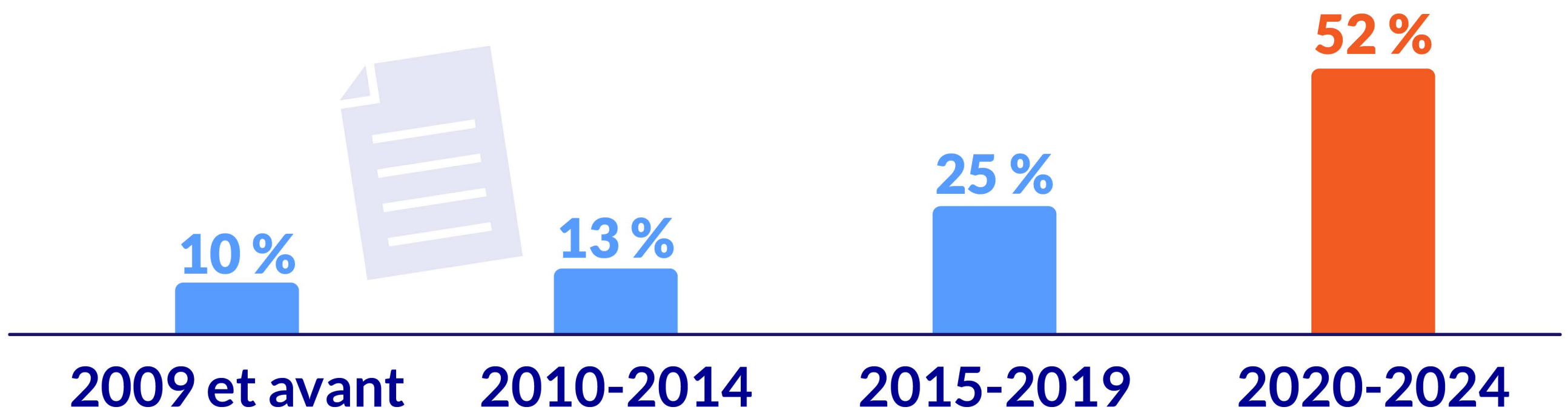
Global Development Network

Les entités de recherche (laboratoires, écoles doctorales...) y sont en grande partie basées, **à l'inverse des universités privées qui ne sont que peu concernées par les activités de recherche, ou encore des acteurs associatifs** sous-estimés dans leurs activités de recherche.

Cette situation consolide, par défaut, **le rôle quasi exclusif de l'université publique tunisienne** ce qui peut poser problème dans la coordination entre les instances et la visibilité des autres acteurs existants.

En 20 ans, les publications en sciences sociales ont été multipliées par 25

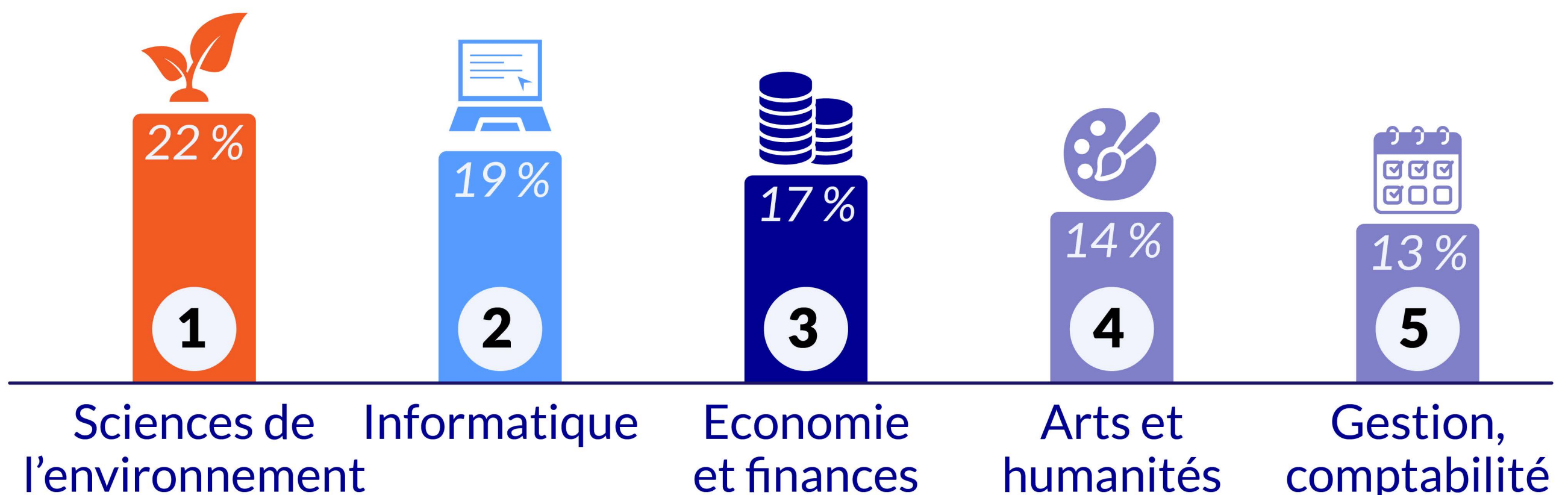
Répartition des articles scientifiques en sciences sociales en Tunisie selon la période de publication



🔍 Lecture

En Tunisie, 1 article sur 2 en sciences sociales a été publié après 2019. En 2023, 517 articles en sciences sociales ont été publiés contre 22 en 2003.

Quels sont les domaines couverts ?



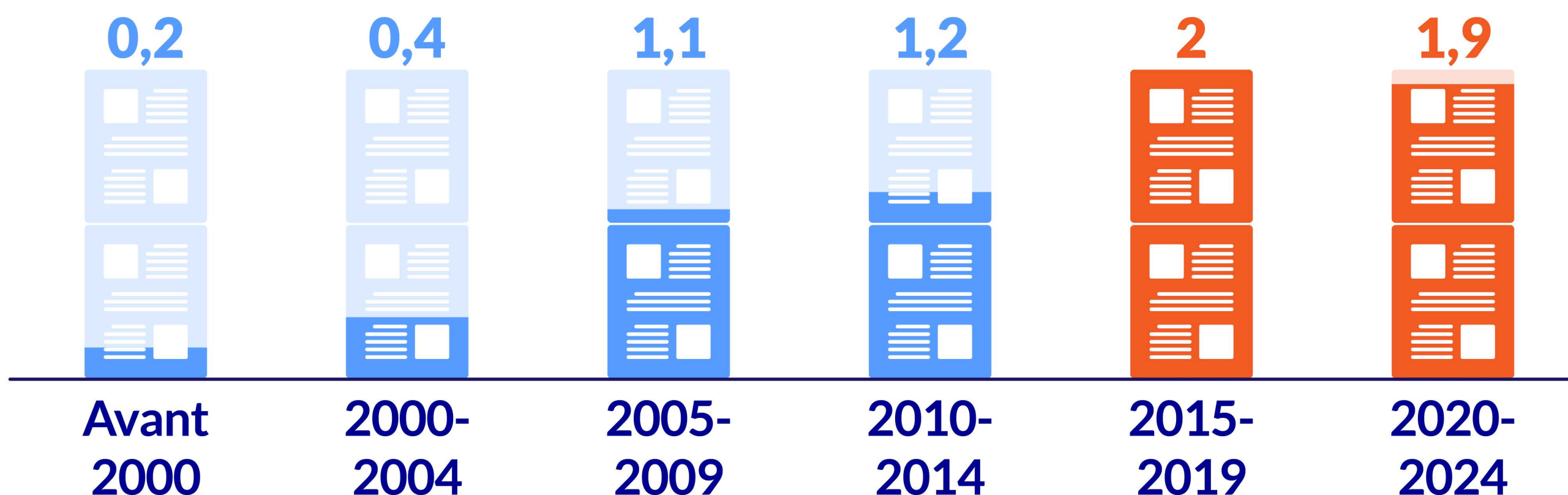
Malgré une forte croissance quantitative, la visibilité et la continuité de la recherche restent faibles.



Source : Global Development Network & ASSF

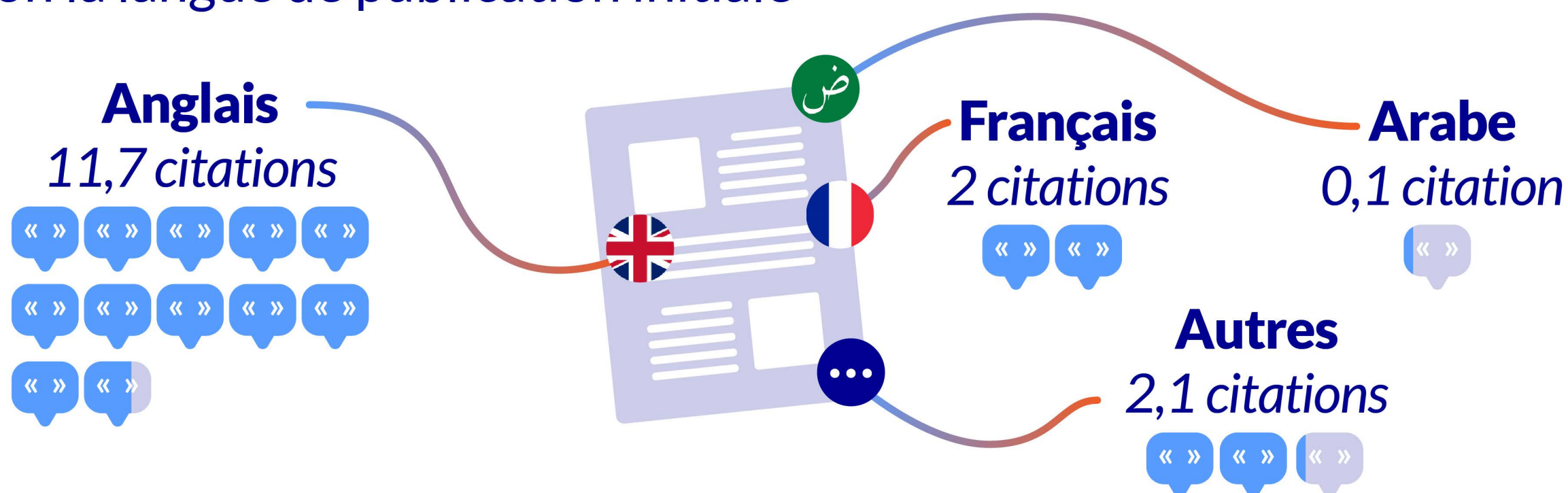
Les articles en sciences sociales ont une reconnaissance limitée mais croissante

Nombre annuel de citation des articles en sciences sociales en Tunisie selon la période de publication



Un article rédigé en anglais a plus de chance d'être visible et cité

Moyenne des citations des articles en sciences sociales en Tunisie selon la langue de publication initiale

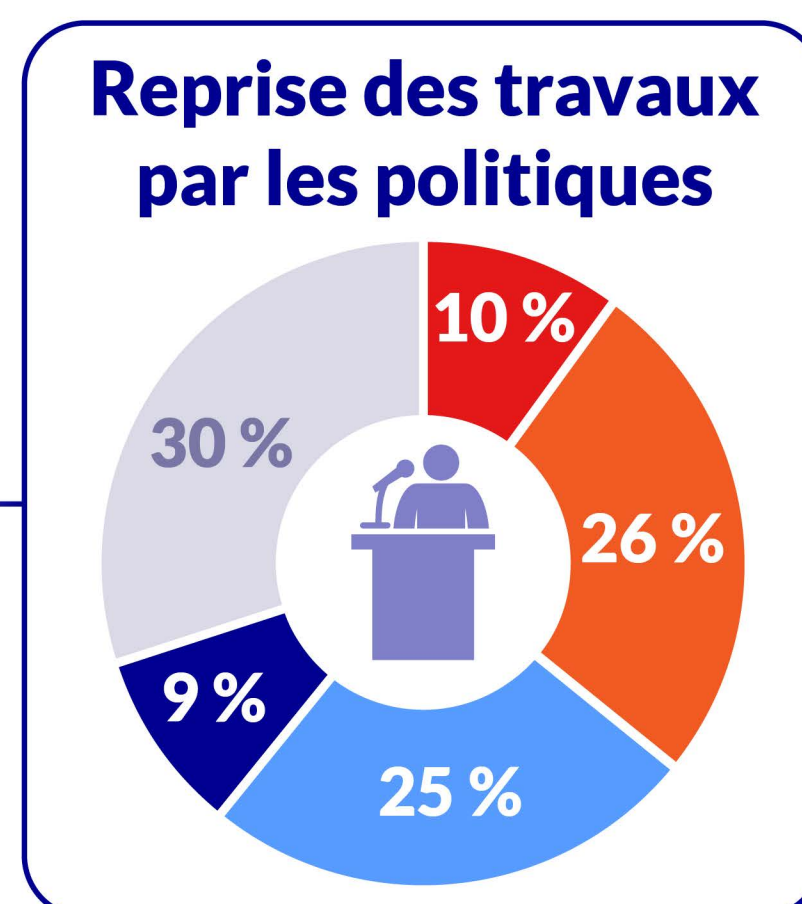
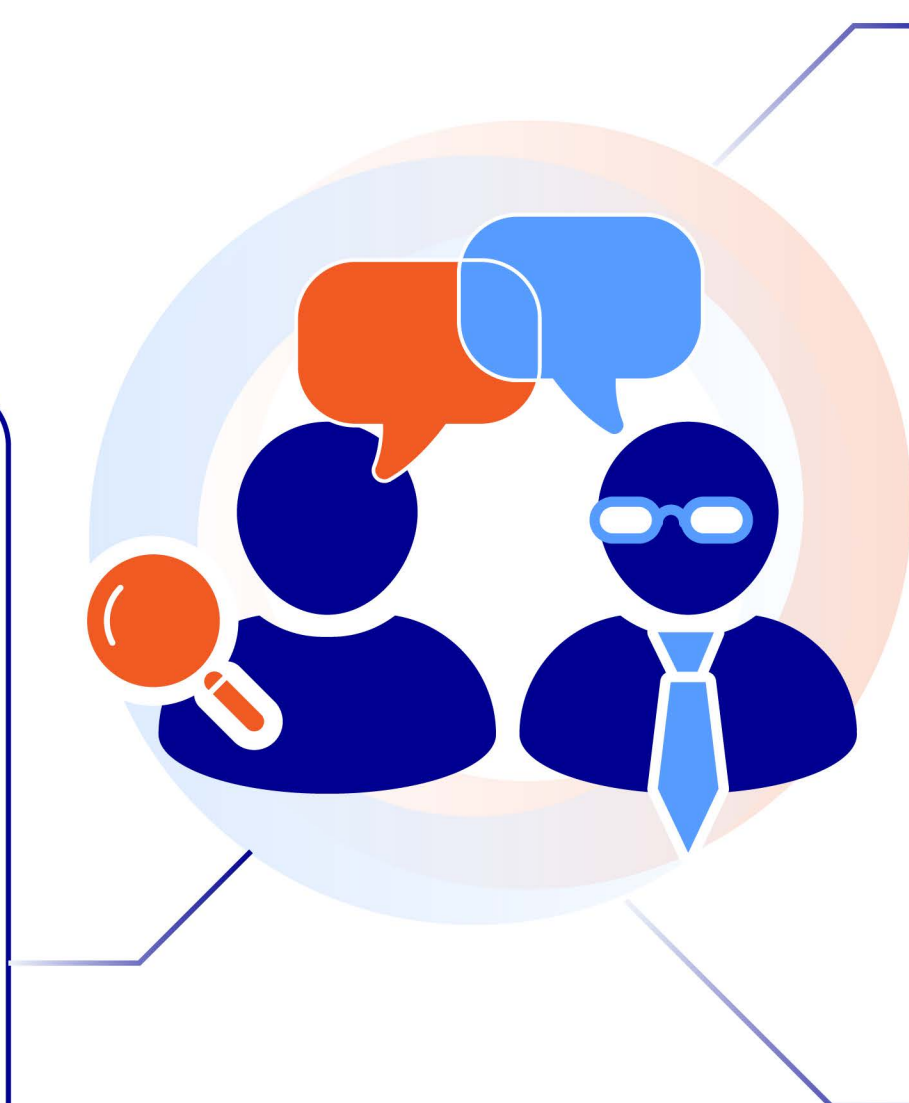
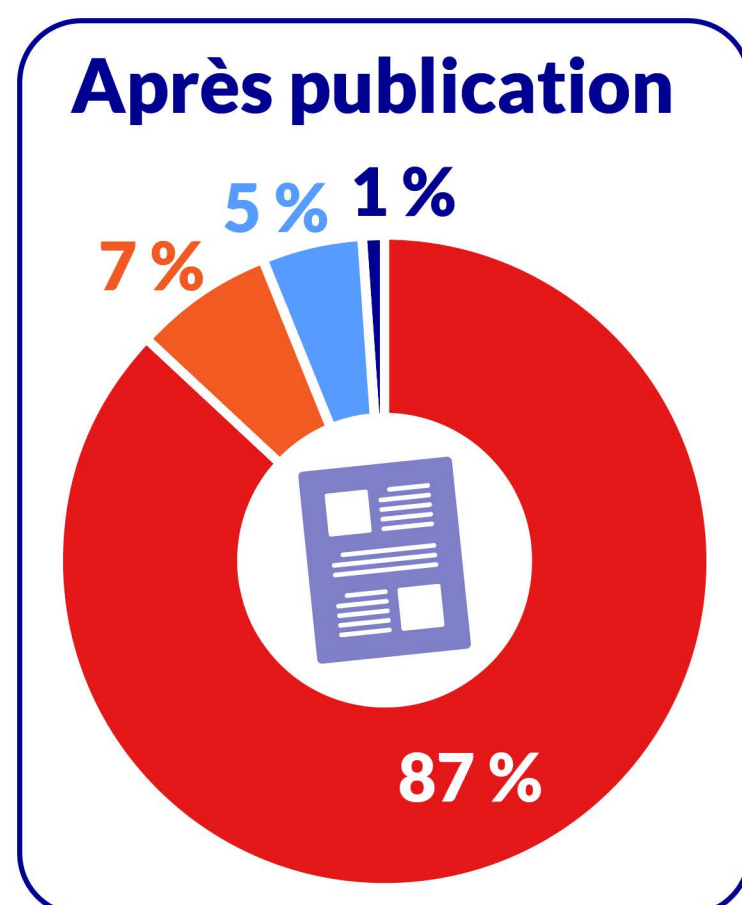
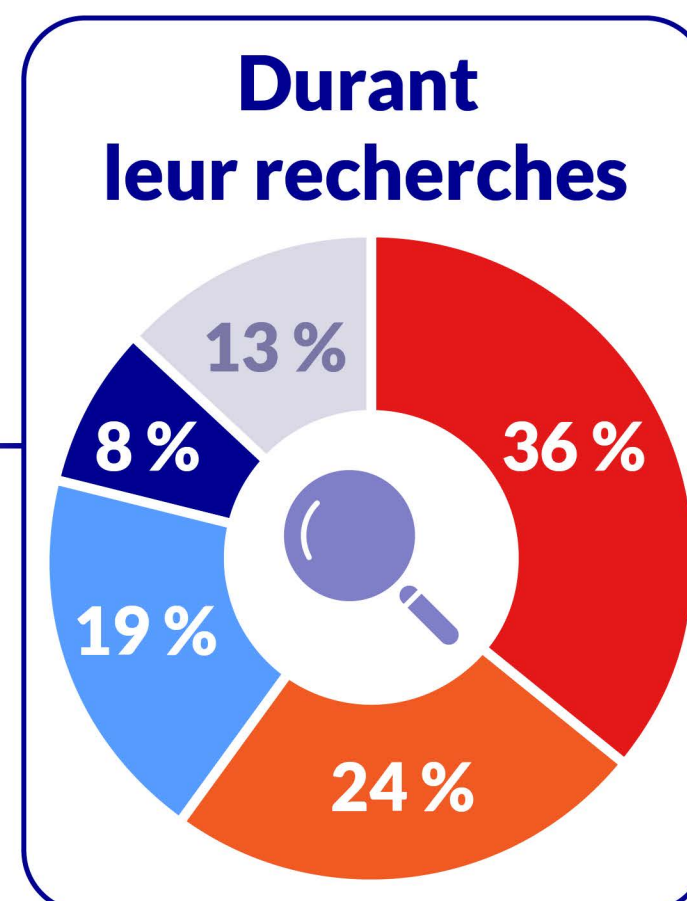


Focus

Publier en anglais soulève un vrai dilemme pour les chercheurs : cela permet d'assurer une meilleure visibilité de leurs travaux, mais limite l'adoption de leurs résultats par les pouvoirs locaux.

Les chercheurs et les pouvoirs publics échangent peu

Fréquence de contact entre chercheurs et décideurs politiques



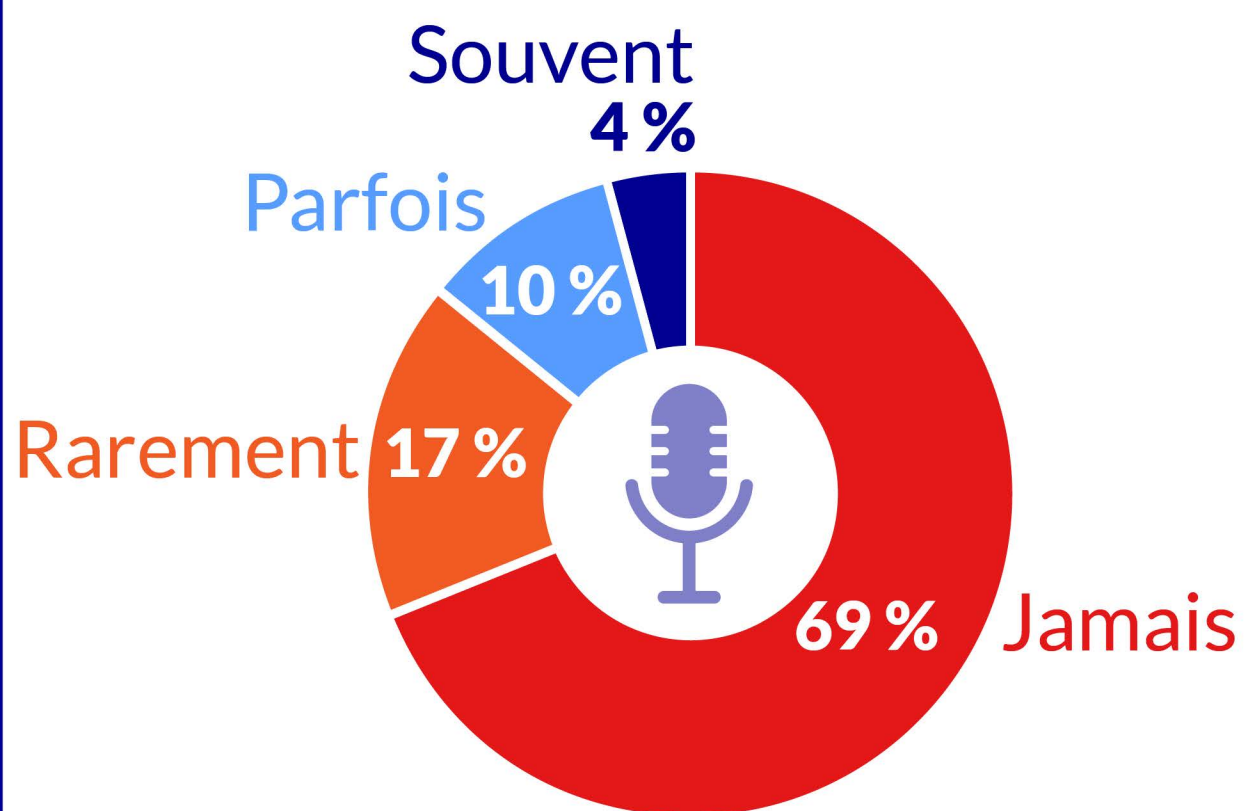
Focus

Même si le dialogue avec les décideurs politiques s'améliore, il reste ponctuel et manque de soutien institutionnel systématique : seuls 11 % des chercheurs ont déjà participé à des projets commandités par les décideurs publics, et 14 % à la conception d'une politique.

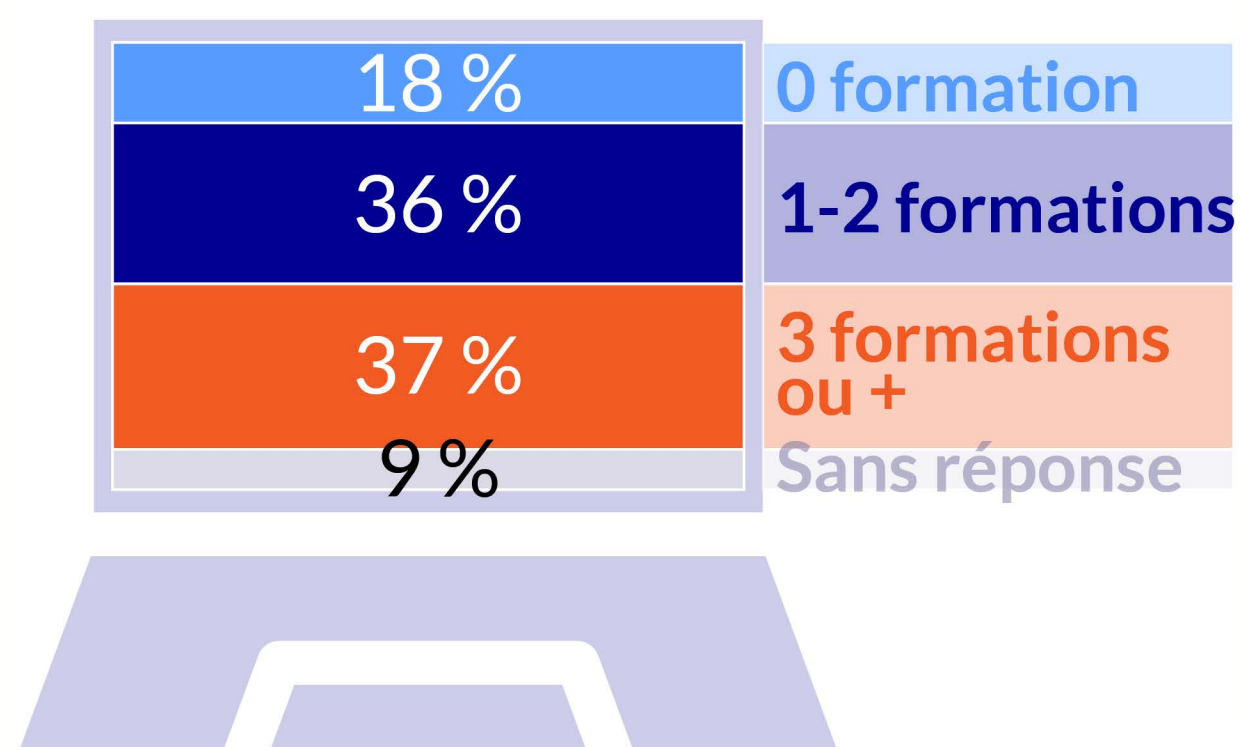
Les chercheurs ne médiatisent pas assez leurs travaux... par manque de formation ?



Fréquence de contact des médias après publication



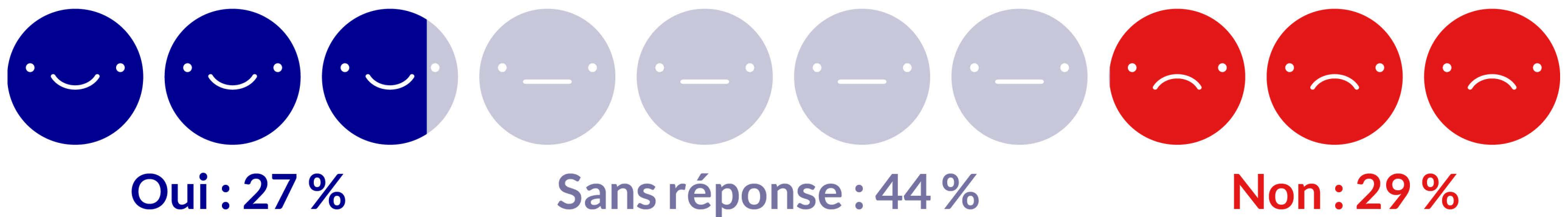
Nombre de formations en communication suivies en 3 ans



Focus

Selon l'enquête menée par le GDN, près de 84 % des chercheurs ne produisent pas de documents synthétiques de leurs recherches, par manque d'intérêt ou de compétences.

La Tunisie, terre d'opportunités de carrière des chercheurs ?



Focus

Une part importante des sondés n'a pas fourni de réponse. Selon le GDN, cela pourrait indiquer une forme d'incertitude ou de désengagement vis-à-vis de leur évolution professionnelle.

Ce manque d'évolution pousse les chercheurs à s'expatrier

Nombre de professeurs coopérants en sciences sociales expatriés, selon la destination



Focus

Les pays du Golfe, qui proposent des salaires avantageux, sont particulièrement attractifs. Cette tendance à la migration est plus marquée chez les économistes tunisiens.

Face à ces problématiques, quelles solutions apporter ?



Ministère :
structurer la médiation
entre science et politique



Chercheurs :
se former en communication
et vulgarisation scientifique



Universités :
créer des laboratoires
de politiques publiques



Décideurs :
instaurer des quotas scientifiques
au sein des hautes instances
consultatives



Think tanks & instituts :
professionnaliser la veille stratégique
et le plaidoyer scientifique

Focus

Ces recommandations ne sont pas exhaustives, vous pouvez retrouver l'ensemble des propositions dans le rapport complet du GDN.



La Tunisie joue aujourd'hui un rôle pionnier dans la **transformation de la recherche en sciences sociales** dans la région, avec une production en forte croissance mais une diffusion et **un impact sur les politiques publiques encore limités.**

Pour combler ce fossé, il est nécessaire de **renforcer la médiation** entre recherche et décision publique, d'améliorer la formation et de mettre en place des **incitations valorisant l'impact sociétal** des travaux de recherche.





La source :

Le Global Development Network (GDN) est une organisation internationale publique qui promeut une recherche en sciences sociales rigoureuse, orientée vers les politiques publiques et le développement notamment dans des pays du Sud.

Renforcer la recherche et les systèmes de recherche dans le domaine des Sciences Sociales en Tunisie, Août 2025

